

---

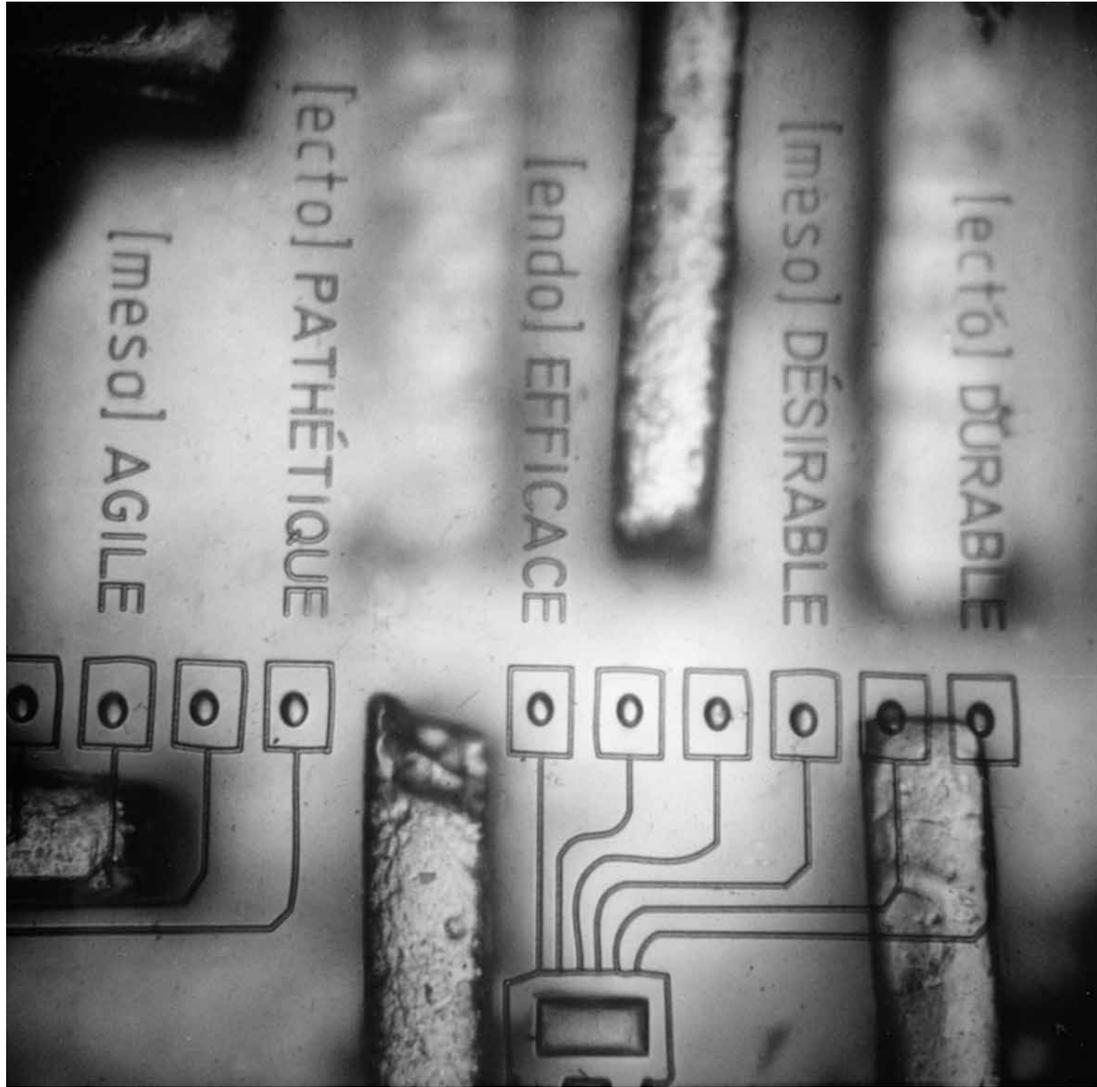
SEMAINE 27.12

---

*Cod. Act,  
installations,  
machines sonores...*

Espace multimédia gantner,  
Bourgogne





COUVERTURE ET QUATRIÈME DE COUVERTURE / COVER AND BACK COVER

]Insofern[ (détail), 2003, installation.

CI-DESSUS / ABOVE

]Insofern[ (détail), 2003, installation.

Exposition – Exhibition  
12.05.2012 – 02.09.2012  
*Cod. Act, installations, machines sonores...*  
Espace multimédia gantner, 1, rue de la  
Varonne, 90140 Bourgnon,  
tél. 03 84 23 59 72, [lespace@cg90.fr](mailto:lespace@cg90.fr).  
Du mardi au samedi de 14h à 18h, le  
jeudi de 14h à 20h – From Tuesday to  
Saturday, 2 to 6 pm and from 2 to 8 pm  
on Thursday.

<http://espacemultimediantgntner.cg90.net/> ; Facebook/ Twitter espace multi-media gantner.

*Pendulum Choir* sera présenté à Montbéliard le 9 novembre à 20 h par MA Scène nationale à Montbéliard. MA Scène nationale : <http://1112.mascenenationale.com/>

Partenaires – Partners : L'Espace multimédia gantner est un service du Conseil général du territoire de Belfort, soutenu par le ministère de La Communication et de la Culture et la Ville de Bourgnon.

FR

Sous le nom de Cod. Act, André et Michel Décosterd associent leurs compétences, le premier étant musicien, compositeur et plasticien du son et le second architecte et plasticien. À l'origine de leur démarche, une réflexion autour du son, du mouvement et de leurs possibles interactions. L'exposition *Cod. Act, installations, machines sonores* propose à l'Espace multimédia gantner deux expériences interactives singulières, un voyage sonore et poétique dans le cerveau humain et une immersion physique dans la musique de l'opéra *Moïse et Aaron* de Schoenberg.

EN

Under the name of Cod. Act, André and Michel Décosterd pool their skills, the former being a musician, composer and sound artist, the latter an architect and visual artist. At the root of their approach lies a line of thinking about sound, movement and their possible interactions. In the Espace multimédia gantner, the exhibition *Cod. Act, installations, machines sonores...* proposes two unusual interactive experiences, an acoustic and poetic journey into the human brain, and a physical immersion in the music of Schoenberg's opera *Moses and Aaron ...*

Semaine n° 307  
Revue hebdomadaire  
pour l'art contemporain.  
Vendredi – Friday 06.07.2012  
Publié et diffusé par –  
published and diffused by  
Analogues, maison d'édition  
pour l'art contemporain.  
67, rue du Quatre-Septembre,  
13200 Arles, France.  
Tél. +33 (0)9 54 88 85 67  
[www.analogues.fr](http://www.analogues.fr)

Directrice de la publication –  
Publishing Director  
Gwénola Ménou  
Graphisme – Graphic design  
Alt studio, Bruxelles  
Corrections  
Virginie Guiramand  
Traductions – Translations  
Simon Pleasance & Fronza Woods  
Photogravure – Photoengraving  
Terre Neuve, Arles  
Impression  
XL Print, Saint-Étienne  
Papier – Paper  
Claro Silk 130 g/m<sup>2</sup>  
Crédits photos – Photographic credits  
Xavier Voirol, Michel Décosterd et Samuel Carnavali

© l'artiste pour les œuvres,  
l'auteur pour les textes,  
Analogues pour la présente édition.  
© the artist for the works,  
the author for the texts,  
Analogues for this edition.

Abonnement annuel – Annual subscription  
3 volumes, 62 €  
Prix unitaire – price per issue 4 €  
Dépôt légal juillet 2012  
Issn 1766-6465

## LOW-TECH ET HIGH-TECH : LA TRANS-MUTATION DE LA TECHNOLOGIE EN DONNÉES CRÉATIVES

En 1997, les frères André et Michel Décosterd fondent le groupe Cod. Act. Travail pluriel de par ses acteurs, les champs autant artistiques que techniques qu'il mêle, les références qu'il convoque (musicales, historiques comme scientifiques), les formes qu'il revêt (la performance, le concert, la sculpture sonore notamment), il ouvre par conséquent d'innombrables perspectives. Celle de la machine, élément central dans leur collaboration, devient le lieu de rencontre entre le son développé par André Décosterd, musicien, et le mouvement des dispositifs élaborés par Michel Décosterd, architecte<sup>1</sup>. Dans ses premières interventions, ce dernier mène des expérimentations sur le support photographique qu'il envisage dans sa matérialité : les images sur la pellicule sont altérées par des traitements à l'acide, puis projetées, mises en mouvement et transformées par des dispositifs luminocinétiques qu'il construit. Après les performances *Kraków* en 1999 et *Bach/Mendeleïev – 5 épreuves* en 2000, l'artiste sent qu'il a épuisé les possibilités du médium – l'image demeurant à son sens trop narrative et difficile à lier physiquement au son. Il abandonne la photographie en 2002 et se concentre sur le développement de machines cinétiques. Cette même année, la recherche d'une relation physique entre le son et une représentation plastique amène Cod. Act. à la création de leur première machine interactive<sup>2</sup> *[Insofern]*. Les moyens fournis par la technologie leur permettent de réunir au sein d'un seul dispositif le mouvement, le son et l'image. Le visiteur est

invité dans cette œuvre à manipuler librement un scanner mobile fixé sur une large table et qui, par son déplacement, active une masse en silicone nervée de dessins – la mémoire. Tel un organisme vivant, ce cerveau se gonfle et émet simultanément des sons. Le spectateur devient à la fois acteur et auteur de cette œuvre hybride, dont l'expérience individuelle peut être partagée collectivement grâce à la projection de l'image scannée ainsi qu'à la diffusion du son dans l'espace. La forme plastique de cette machine, le matériau et les outils utilisés, le thème sont autant de références à la recherche scientifique, troublant les frontières entre cet univers et celui de l'art. Après cette incursion dans le monde de la science, les deux artistes s'acheminent plus sûrement sur le terrain de l'ingénierie et des nouvelles technologies. Adoptant les matériaux propres à ces domaines (moteurs, capteurs, câbles et autres éléments manufacturés), leurs systèmes (mécanique, programmation informatique), et appliquant à leurs œuvres des principes d'efficacité, de rationalisation, de fonctionnalisme, André et Michel Décosterd créent une image puissante, teintée par l'histoire de l'industrialisation, dont l'esthétique oscille entre underground dans leurs performances<sup>3</sup> et high-tech dans leurs dernières réalisations (*Cycloid-ε* [2009], *Pendulum Choir* [2011]). De simple outil présent de manière accessoire sur scène (*Poe's Transcripts* [1997], *Kraków*) à son adoption en tant que principe constitutif du travail de Cod. Act en 2002<sup>4</sup>, la machine se fait sculpture avec *Cycloid-ε*. Intégration réussie des composantes énumérées plus haut, cette œuvre gagne en plasticité – simplicité des formes, raffinement des matériaux – et montre comment André et Michel Décosterd déjouent un système de valeurs propre à notre société post-industrielle pour les transmuter en données créatives. Dans une constante recherche de nouvelles relations possibles entre le son et le mouvement, traitant indifféremment l'homme et la technologie comme matériaux bruts, les deux artistes offrent à la machine un degré supplémentaire



1 – À noter l'intervention de leur père, Jacques Décosterd, ancien enseignant à l'école technique du Locle (Suisse) et ingénieur dans les domaines de l'informatique industrielle et de l'automatisation.

2 – À ce jour, André et Michel Décosterd ont réalisé deux autres dispositifs interactifs destinés à être manipulés par le visiteur, *Ex Pharao* (2006) et *Résonance* (2012).

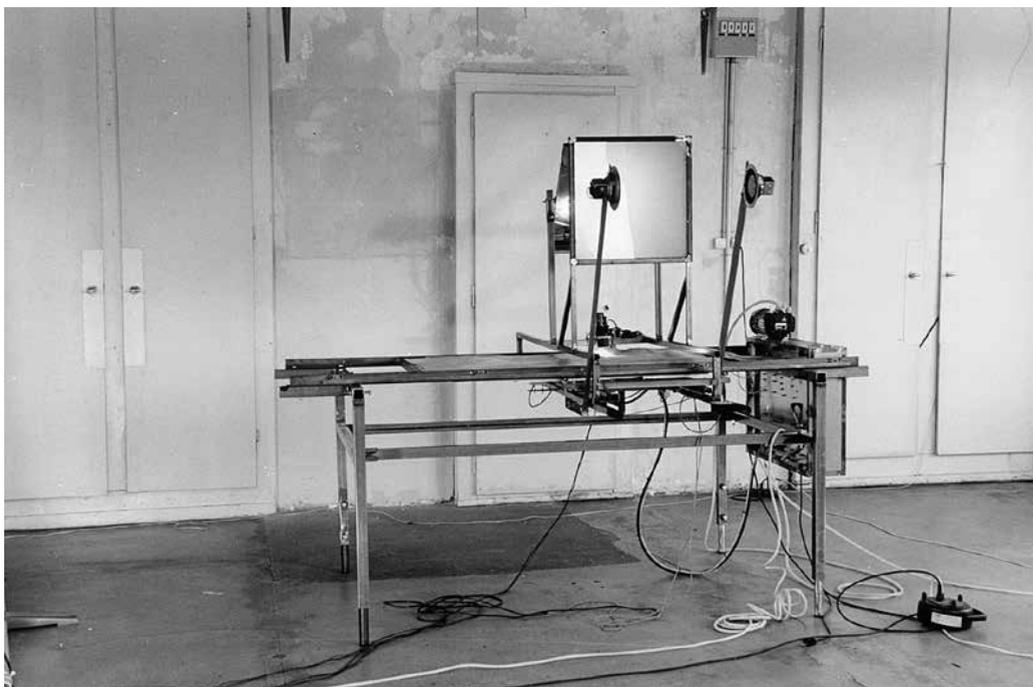
3 – Entre 1998 et 2001, les deux artistes sont invités à plusieurs reprises en Pologne pour y créer et y présenter leur travail (Cracovie, Zakopane, Lublin, Poznan). La radicalité et l'expressivité du langage de la création polonaise dans les domaines de la performance et du théâtre expérimental les marquent profondément.

4 – À cette date, les deux artistes rédigent de manière explicite leurs intentions et affirment la place de la machine dans leurs interventions. Le premier « manifeste » paru sous forme d'autocollant en 1997 ne mentionnait aucunement cette machine.

d'émancipation avec *Pendulum Choir*. Le mouvement des vérins hydrauliques sur lesquels sont rivés neuf solistes commande en partie leur chant et tente de mettre à mal leur maîtrise vocale – les chanteurs se montrent cependant imperturbables. Le résultat volontairement imprévisible de l'œuvre finale rappelle l'approche expérimentale de chacune de leur production et contribue à la tension dramatique au cœur de leur travail.

STÉPHANIE GUEX

Historienne de l'art et conservatrice du musée des Beaux-Arts, Le Locle (Suisse) de 2004 à 2012



*Jinsofern*, 2003, installation.

EN

## LOW TECH AND HIGH TECH: THE TRANSMUTATION OF TECHNOLOGY INTO CREATIVE DATA

In 1997, the brothers André and Michel Décosterd founded the group Cod. Act. Involving plural work by those involved, both artistic and technical fields which it mixes together, references summoned (musical, historical and scientific alike), and particular forms, (performance, concerts and sound sculpture), it consequently opens up countless perspectives: the machine, a central factor in their collaboration, becomes the meeting place between the sound developed by the musician André Décosterd, and the movement of the systems developed by the architect Michel Décosterd.<sup>1</sup> In his early works, this latter conducted experiments involving the photographic medium which he sees in its material quality: the images on the film are altered by acid-based treatment, then projected, set in motion and transformed by lumino-kinetic systems which he builds. After the performances *Kraków* in 1999 and *Bach/Mendeleïev-5 épreuves* in 2000, the artist felt that he had exhausted the medium's possibilities—with the image, in his view, remaining too narrative and difficult to connect physically to sound. So he abandoned photography in 2002 and focused on the development of kinetic machines. That same year, the quest for a physical relation between sound and a visual representation led them to the creation of their first interactive machine<sup>2</sup>, *Jinsofern*. The wherewithal supplied by technology enabled them to gather within

a single system movement, sound and image. In this work, visitors are invited to freely handle a moveable scanner fixed on a large table which, when moved, activates a silicon mass permeated by drawings—memory. Like a living organism, this brain swells and simultaneously emits sounds. The spectator becomes at once actor and author of this hybrid work, the individual experience of which can be shared collectively by the projection of the scanned image as well as the sound in space. The plastic form of this machine, the material and the tools used, and the theme are all references to scientific research, disturbing the borderlines between that world and the art world. After this foray into the world of science, the two artists headed more confidently onto the terrain of engineering and new technologies. In adopting the materials peculiar to these fields (motors, sensors, cables and other manufactured elements), and their systems (mechanical, computer programming), and by applying to their works the principles of efficiency, rationalization and functionalism, André and Michel Décosterd create a powerful image, tinged by the history of industrialization, and wavering between an underground aesthetic in their performances<sup>3</sup> and high tech in their latest works (*Cycloïd-ε* [2009] and *Pendulum Choir* [2011]). From simple tool present prop-like on stage (*Poe's Transcripts* [1997], *Kraków*) to its adoption as a component principle of the work of Cod. Act in 2002,<sup>4</sup> the machine turns into sculpture with *Cycloïd-ε*. As a perfect success in terms of the integration of the components listed earlier, this work gains in plasticity—simplicity of forms, refinement of materials—and shows how André and Michel Décosterd thwart a value system peculiar to our post-industrial society, and transmute those values into creative data. In an on-going quest for new possible relations between sound and movement, treating man

1 — Note the intervention of their father Jacques Décosterd, erstwhile teacher at the technical school in Le Locle (Switzerland) and an engineer in the fields of industrial computer systems and automation.

2 — To date, André and Michel Décosterd have produced two other interactive systems designed to be handled by visitors, *ex pharao* (2006) and *Résonance* (2012).

3 — Between 1998 and 2001, the two artists were invited on several occasions to Poland, there to create and present their work (Krakow, Zakopan, Lublin, Poznan). The radicalness and expressiveness of the language of Polish creation in the fields of performance and experimental theatre had a marked influence on them.

4 — In that year, the two artists explicitly described their intentions in writing and asserted the place of the machine in their works. The first "manifesto", appearing in the form of a sticker in 1997, made no mention whatsoever of the machine.

and technology willy-nilly as raw material, the two artists offer the machine an additional degree of emancipation with *Pendulum Choir*. The movement of the hydraulic jacks on which nine soloists are placed here partly controls their song and tries to upset their vocal mastery—the singers are nevertheless imperturbable. The deliberately unforeseeable result of the final work calls to mind the experimental approach of all their production, contributing to the dramatic tension at the core of their work.

STÉPHANIE GUEX

*Art historian and curator of the Museum of Fine Arts, Le Locle (Suisse) de 2004 à 2012*



*Ex pharao, 2006.*



*Cycloid-E*, 2010, installation,  
festival FIMU 2012, Belfort.

## LE SON, L'ÉCOUTE ET LE REGARD

La démarche artistique de Cod. Act occupe une place singulière et forte à l'intérieur de la multiplicité des productions réunies sous le terme générique d'art sonore. Explorant à la fois le son, l'espace et le visuel, ce champ majeur de l'art contemporain décloisonne et vivifie nos perceptions. Michel et André Décosterd allient depuis quinze ans leurs compétences et leur énergie pour créer d'étonnantes formes architecturales et musicales. Leur recherche se développe avant toute chose par le biais de machines-structures qu'ils façonnent successivement à travers des spéculations, des expérimentations et des résolutions techniques. Et il n'y a rien de vraiment surprenant jusque-là, venant de deux artistes natifs de la contrée des Jean Tinguely et Christian Marclay, des inventeurs de boîtes à musique et d'une séculaire tradition horlogère. Ce qui se révèle être remarquable dans l'approche des frères Décosterd et de Cod. Act, c'est la qualité et l'amplitude de leurs préoccupations, qui intègrent à la fois la « science poétique » d'Alvin Lucier (le débusqueur de l'inouï), les expériences fondatrices d'intrication du visuel et du sonore d'un John Cage ou d'un Peter Vogel, mais aussi les influences de Morton Feldman et de Luigi Nono, qui, en leur temps, ont repensé radicalement les formes traditionnelles de la composition musicale en considérant l'espace physique dans lequel celles-ci allaient être jouées. De fait, chez les frères Décosterd, le temps musical représente une composante concrète du travail plastique ; le son et l'espace se trouvant constamment interdépendants, liés et imbriqués dans la dynamique architecturale de leur « machine ». Deux de leurs récentes et plus marquantes compositions, *Cycloïd-ε* (œuvre cinétique et polyphonique

aux mouvements aléatoires) et *Pendulum Choir* (pour neuf chanteurs a capella placés sur des véris mobiles) illustrent magnifiquement par ailleurs le désir inconditionnel de leurs auteurs : écouter l'espace et les sons qui y circulent à travers la mise en mouvement d'une œuvre plastique. Chacune de ces pièces a pour qualité première d'inviter le spectateur-auditeur à explorer, s'il le désire, l'espace acoustique dans lequel elle est « installée », puis à inscrire sa propre déambulation comme une composition personnelle de l'œuvre en cours. *Cycloïd-ε* et *Pendulum Choir* sont parallèlement conçues et composées pour être expérimentées à l'intérieur d'une forme et d'une durée déterminées. Le spectateur peut ainsi en toute indépendance « s'installer » lui aussi et s'engager dans une écoute active. Dans les deux cas cependant, il s'agit certainement moins d'attirer le spectateur dans une narration avec ses épisodes contrastés – comme le poserait une partition conventionnelle – que de nous attirer à l'intérieur même du son, de sa matière et de son étendue dans l'espace. Et cette attraction se fait par le biais d'une machinerie poétique d'une précision extrême, qui ouvre synchroniquement à une approche auditive et visuelle et à une compréhension intime du lieu dans lequel les deux frères « installent » leur dispositif de haute précision. André et Michel Décosterd peuvent ainsi certainement se reconnaître dans le fameux précepte que Miles Davis énonça comme suit : « La liberté en musique, c'est en connaître parfaitement les règles, pour les plier ensuite jusqu'à ta satisfaction. »

JEAN PRÉVOST

*Musicien, ancien directeur du festival Archipel, Genève*

## SOUND, HEARING AND SIGHT

Cod. Act's artistic approach has a special and powerful place within the host of productions coming under the umbrella term 'sound art' or 'acoustic art'. By exploring sound, space and the visual all at once, this major sphere of contemporary art frees up and invigorates our perceptions. For the past fifteen years, Michel and André Décosterd have been combining their skills and energies to create amazing architectural and musical forms. Their research has developed above all else by way of machine-structures which they make one after the other through speculations, experiments and technical solutions. Thus far, nothing truly surprising, coming from two artists born in the land of Jean Tinguely and Christian Marclay, that of the inventors of music boxes and an age-old tradition of watch-making. What turns out to be noteworthy in the approach of the Décosterd brothers and Cod. Act is the quality and breadth of their concerns, which encompass, all at once, the "poetic science" of Alvin Lucier, the ground-breaking experiments dovetailing the visual and the acoustic conducted by such artists as John Cage and Peter Vogel, and the influences of Morton Feldman and Luigi Nono who, in their day, radically rethought the traditional forms of musical composition, with considerations involving the physical space in which these would be played. With the Décosterd brothers, musical time actually represents a concrete component of their plastic work; sound and space are constantly interdependent, associated and interlocked in the architectural dynamic of their "machine". Two of their recent and most striking compositions, *Cycloïd-ε* (a kinetic and polyphonic work with random movements) and *Pendulum Choir* (for nine

*a capella* singers placed on moveable jacks) splendidly illustrate the unconditional desire of their authors: listen to space and the sounds moving about in it by setting a visual/plastic work in motion. The primary quality of each of these pieces is that it invites the spectator-listener to explore, if he wants to, the acoustic space in which it is "installed", then include his own walkabout like a personal composition of the work in progress. *Cycloïd-ε* and *Pendulum Choir* are in parallel conceived and composed to be experimented with within a given form and time-frame. The spectator can thus, in all independence, "install himself", as well, and become involved in active listening. In both instances, however, it is definitely less a matter of attracting the spectator into a narrative with its contrasting episodes—as might be posited by a conventional score—than of attracting us into the very interior of the sound, its matter and its range in space. And this attraction occurs through an extremely precise poetic machinery which synchronically opens up to an auditory and visual approach, and an intimate understanding of the place where the two brothers "install" their high-precision system. André and Michel Décosterd can thus definitely recognize themselves in the famous precept declared by Miles Davis, which was that freedom in music means a perfect knowledge of its rules, which you can then bend to your satisfaction.

JEAN PRÉVOST

*Musician, former director of the Festival Archipel, Geneva*



*Pendulum Choir, 2011, performance.*

